

8 Port-Gentil

Au lendemain de la Journée mondiale de la santé mentale

Les fous à Port-Gentil : à quand un asile psychiatrique ?

SYM

Port-Gentil/Gabon

La dépression et les troubles de l'anxiété en recrudescence dans notre pays devraient interpeller les pouvoirs publics sur la nécessité de bien prendre en charge ces personnes vulnérables, mais imprévisibles. La construction, dans chaque grande ville, d'un village-hôpital où les parents viendraient visiter les malades peut constituer une solution parmi tant d'autres.

DÉFINIE comme l'égarement de l'esprit ou la perte de la raison, la folie est une maladie grave, qu'on ne saurait prendre à la légère. Et pour cause ! Plusieurs accidents se sont déjà produits dans nos quartiers, faute d'encadrement des malades mentaux qui déambulent, ici et là, sans que personne ne s'en émeuve.

Dans la capitale économique, c'est devenu monnaie courante : pas un pas sans un fou. Le phénomène est donc en recrudescence. Parmi ces malades mentaux, force est de constater qu'il y a des individus violents. La situation est rendue difficile à Port-Gentil du fait de l'absence d'un asile psychiatrique, mais également de la pénurie de spécialistes pour endiguer les facteurs de risques sociaux des troubles de l'anxiété. Une étude de l'Organisation mondiale de



Photo : Koumou

Un bâtiment colonial squatté par un fou ...



Photo : Koumou

... qui interdit qu'on touche à son "domicile".

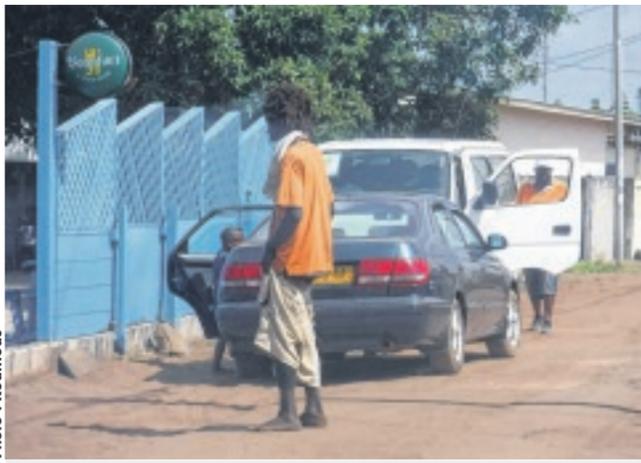


Photo : Koumou

Un fou devant un bar...



Photo : Koumou

... ici un autre jouant à l'arc.

la santé (OMS), à ce sujet, fait cette révélation: "la dépression et les troubles de l'anxiété en recrudescence dans le monde coûteraient à l'économie mondiale quelques 1000 milliards de dollars US par an. En soignant ces troubles, les gains pour l'économie mondiale seraient quatre fois supérieurs aux dépenses engagées".

SITUATION• Le problème

reste donc entier dans la ville de sable. « La folie c'est lorsqu'on a perdu la raison, une situation qui semble paradoxale car, ces compatriotes expriment des besoins : on rencontre certains dans les carrefours demandant qui, une pièce de monnaie qui, une cigarette. Pire encore, d'autres sont dans ou devant les bars en train de consommer des boissons alcoolisées, si ce n'est fumer

un mégot de chanvre indien», explique un compatriote, qui affirme avoir été témoin de ce genre de scènes.

« Dans certains cas de figure, les tenanciers des débits de boisson devraient prendre conscience du danger qu'ils courent en ajoutant, par le biais des boissons alcoolisées servies aux malades mentaux, un degré de folie à ces per-

sonnes déjà vulnérables; pendant que les clients bien portants, voisins de ces individus imprévisibles, consomment la peur au ventre, car exposés à d'éventuelles agressions, étant donné que l'alcool crée des effets dans l'organisme. (...)», explique un autre compatriote, qui avoue avoir déjà assisté plusieurs fois à des situations où des malades men-

taux cassent tout autour d'eux et s'en prennent, parfois, à des innocents dont le malheur a été de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment.

INTERPELLATION• La situation des malades mentaux dans la cité de l'or noir devrait donc interpeller les pouvoirs publics, les municipalités, mais surtout les parents qui ont un rôle premier à jouer car, avant de rejoindre la rue, le fou vit d'abord quelque part.

De toute évidence, les dangers sont nombreux : agression et viols, ainsi que des grossesses non désirées et dont les auteurs seraient des gens pourtant bien portants, mais sans moralité et, à la fin, qui se dérobent.

Au Gabon où la dépression et les troubles mentaux sont en évolution, la construction dans les grandes villes d'un village-hôpital, où les parents viendraient rendre visite aux malades est nécessaire. Et la Journée mondiale de la santé mentale, dont la dernière édition a été célébrée le 10 octobre dernier, sur le thème "Les premiers secours psychologiques : une approche clé pour aider les personnes récemment exposées à des situations d'urgence", devrait interpeller les pouvoirs publics et les parents des malades. C'est aussi l'occasion de sensibiliser les populations sur l'impact économique et sociologique des troubles mentaux.

Vie des partis politiques/Adere tendance Florentin Moussavou/Point de presse du président provincial

Alain Mihindou : « Construisons notre pays »

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

LE président provincial de l'Alliance démocratique et républicaine (ADERE) tendance Florentin Moussavou, Alain Mihindou, a donné lundi, à la mairie du quatrième arrondissement de la commune de Port-Gentil, un point de presse au cours duquel il a félicité le président réélu, Ali Bongo Ondimba. Il a invité l'ensemble de ses compatriotes à se mettre résolument au travail pour construire ensemble le pays car, a-t-il insisté, «l'élection présidentielle d'août 2016 relève désormais du passé.»

Pour cette rencontre avec la presse, M. Mihindou avait à ses côtés Olivier Bilala Moussadji, secrétaire communal, et son adjoint et Paul Migueli.

Intervenant au lendemain de l'élection présidentielle du 27 août 2016 et des malheureux événements qui ont suivi l'annonce des



Photo : Julie Ngumbi

Alain Mihindou (centre), président provincial de l'Adere lors de son point de presse.

résultats, la tribune était tout indiquée pour l'intervenant de féliciter le président réélu, Ali Bongo Ondimba, appréciant le climat de paix qu'il a su restaurer dans le pays.

«En dépit de quelques velléités subversives qui ne trouvent leur terrain que sur les réseaux sociaux, le peuple gabonais se réjouit d'avoir retrouvé sa liberté de mouvements et de vaquer tranquillement à ses occupations», a déclaré Alain Mihindou.

Aussi, l'orateur a-t-il invité l'ensemble de ses compatriotes à se mettre résolument

au travail pour construire ensemble (notre) pays qui, à ses yeux, a plusieurs défis à relever dans tous les domaines, notamment économique, social, culturel, etc.

«Comme dans un orchestre, chacun, à son niveau, où qu'il se trouve et quoi qu'il fasse, doit jouer sa partition. Unis nous sommes forts», a dit M. Mihindou, qui pense que le président de la République a déjà lui-même imprimé le rythme et ne cesse de pousser le gouvernement à s'activer, en vue de satisfaire les at-

tentes, du reste nombreuses, des populations. Au nom des militants de l'Ogooué-Maritime, le président provincial de l'Adere a remercié le chef de l'État pour la confiance renouvelée à leur leader, Florentin Moussavou, reconduit au gouvernement de large ouverture, à la tête du ministère de l'Éducation nationale.

«Par cette nomination, les militants de l'Adere sont fiers et réitèrent leurs sincères remerciements au chef de l'État et au Premier ministre, chef du gouvernement», a-t-il poursuivi, en

jugeant positif l'appel au dialogue lancé par le président de la République à ses

compatriotes et sa main tendue à toutes les forces vives de la nation.

